

**ORCHESTRE COLONNE. PARIS,
Salle Gaveau, Dim 11 mai
2025. La force de l'amour :
Wagner, Saint-Saëns,
Manoukian... Camille Schnoor,
Marc Korovitch (direction)**

**Toutes les nuances du sentiment sont ici
exprimées grâce au chant puissant,
évocateur des instruments de l'orchestre,
auquel se mêle chez Wagner et Saint-
Saëns, la voix humaine, celle de la
soprano invitée par l'Orchestre Colonne,
Camille SCHNOOR.**

La force de l'amour, en musique, cultive des sentiments exacerbés que seule l'éternité de la mort peut interrompre. Ainsi, Shakespeare précipitant dans le tombeau les amours juvéniles de **Roméo et Juliette**, inspire à **Tchaïkovsky** l'une de ses pages les plus descriptives, poussant au paroxysme les scènes de bataille comme les aveux les plus tendres. Tchaïkovsky était particulièrement fier de cette œuvre. De même certaines légendes celtiques mettent à l'épreuve la pure Isolde, jeune princesse promise au Roi Marke et qui – par l'enchantement d'un philtre magique – tombe éperdument amoureuse du chevalier qui l'accompagnait ainsi : Tristan.

Celui-ci, blessé à mort par le Chevalier Melot, expire finalement dans les bras de sa bien-aimée qui, envahie par une illumination extatique, laisse son âme abandonner son corps... **Wagner** en déduit en 1865, son opéra le plus envoûtant (**Tristan und Isolde**) sur le thème d'un amour embrasé, inextinguible dont la résolution de fait, ne saurait être terrestre : La mort d'Isolde, souvent précédée au concert par le prélude de l'opéra, atteint une dimension quasi mystique, vrai défi pour l'orchestre.

C'est **Saint-Saëns** qui réalise l'entrée de la mort par la grande porte ! Mais rien de tragique dans cet ingénieux poème symphonique qu'est **La Danse Macabre** (1874). Les squelettes s'agitent en dansant (et par là même, le xylophone fait sa première apparition dans un orchestre symphonique exprimant le cliquetis des os creux animés) : la Mort aime la fête ! L'Orchestre Colonne ajoute deux airs pour soprano et orchestre (du même Saint-Saëns), qui plongent au cœur de l'âme romantique française.

Complément attendu, la création d'un autre poème symphonique sur un texte du compositeur **Alexandre Manoukian** lui-même viendra parachever ce concert, illustrant une fois de plus la force de l'amour. Sans oublier la désormais incontournable « œuvre mystère » qui saura à nouveau surprendre les spectateurs appelés à en deviner l'auteur/e.

ORCHESTRE COLONNE
PARIS, Salle Gaveau
Dim 11 mai 2025, 16h



Marc KOROVITCH, direction
Camille SCHNOOR, soprano

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ORCHESTRE
COLONNE :

<https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/symphonique/la-force-de-lamour/>

Durée : 1h50 (avec entracte)

Salle Gaveau

45, rue La Boétie, 75008 Paris

45€ / 35€ / 25€ / 15€ / 10€ (réduit)

Billetterie :

<https://www.orchestrecolonne.fr/tarifs-et-abonnements/>

Par téléphone au 01 42 33 72 89 ;

Directement au guichet, le jour du concert.

programme

TCHAIKOVSKY

Roméo et Juliette

WAGNER

Tristan et Iseult – Prélude et Liebestod

SAINT-SAËNS

La Danse macabre

La cloche, air pour soprano

Souvenances, air pour soprano

Alexandre MANOUKIAN

Aristeides and Lyra (création mondiale)

L'Invitation au voyage

Oeuvre mystère à découvrir lors de ce concert

Avant-concert • 15h15

Gratuit – Entrée sur présentation du billet du concert
Présentation Julie Terranti

**CRITIQUE, concert. BOULOGNE-
BILLANCOURT, La Seine
Musicale, le 9 mars 2025.
Ersnt von Dohnanyi, Mulsant,
Debussy (La Mer, 1908).
ORCHESTRE COLONNE, Sora
Elisabeth Lee (direction)**

Ce dimanche après midi à la Seine
musicale est un excellent moyen de
mesurer l'actuel niveau de l'Orchestre
Colonne, dans un programme
particulièrement riche et divers. Un
programme d'autant plus représentatif que
l'œuvre principale à l'affiche, est liée
à l'histoire de l'Orchestre.

En ouverture, l'orchestration foisonnante, grandiloquente et

inattendue d'après le **Prélude opus 3 n°2 de Rachmaninov**, originellement pour piano et qu'Henry Wood, fondateur des Proms de Londres, réorchestre ici avec tout le panache et le sens des effets attendus. De quoi chauffer les instrumentistes sous la baguette de la cheffe **Sora Elisabeth LEE** qui remplace le directeur musical de l'Orchestre Colonne (Marc Korovitch). Soit un lever de rideau des plus pétaradants.

La pièce qui suit, (- illustrant la séquence « invitation au voyage ») est une adresse en forme d'énigme aux auditeurs : à eux d'en reconnaître l'auteur non dévoilé au moment du concert). Le choix rappelle combien l'Orchestre Colonne sait défricher et surprendre : au piano **Juliette Journaux** entame la fantaisie pour clavier et orchestre, après des accords fracassants alla Brahms (un condensé de l'ouverture originelle des Variations qui dure en réalité plus longtemps) : les premières mesures de l'air « Ah vous dirai-je maman, ce qui cause de mon tourment... » de Mozart, crée la surprise en contraste, puis repris, ornementé de divers façons par l'orchestre et la soliste, dans un jeu qui mêle en toute liberté, humour (à la Saint-Saëns), haut romantisme (à la Liszt et Tchaïkovski) sans omettre dans sa dernière partie, un somptueux épisode où le piano avec cor chante sur un tapis orchestral aussi dense et raffiné qu'un opéra de Richard Strauss... !

La réponse viendra du public mais après un temps d'hésitations (et plusieurs erreurs) : l'inattendu **Ernst Von Donanyi** (né à Budapest en 1877 et mort à New York en 1960, père du fameux chef Christoph). Pleine de facétie mordante, d'expressionnisme âpre et de citations à foisons, l'œuvre éclectique et délirante date de 1914. Les esprits sont eux ainsi chauffés, mis en alerte et tout à fait prêts pour aborder ensuite la seconde partie du programme.

Après l'entracte, en création parisienne, les musiciens jouent une pièce de la compositrice **Florentine Mulsant** (présente dans le public) ; l'élégance radieuse de son **Concerto pour Piccolo**

et orchestre (2017) retient immédiatement l'attention ; la partition est pleine de couleurs et aussi d'espièglerie active et solaire dont le 2^e et dernier mouvement en particulier, qui déploie tout un jeu de cache-cache entre l'instrument soliste et l'effectif orchestral. Fluide, aérien, en connivence avec l'orchestre (et souvent en dialogue ou doublé avec cor, clarinette ou hautbois), le piccolo de la soliste invitée, Anaïs BENOIT, charme par sa flexibilité expressive.



Enfin centrée sur le gâteau et objet réel de notre présence, *La Mer* de Debussy, dans la version « intercalaire » de 1908, créée par l'Orchestre Colonne sous la direction du compositeur, avant la version définitive de 1909. Cette version est toujours contenue dans les archives de l'Orchestre ; certaines pages en sont présentées pendant l'entracte...

La direction de la cheffe invitée ne manque ni d'énergie ni de précision ; offrant surtout une lecture aux contrastes décuplés, faisant miroiter l'opulente texture d'un Debussy plus conquérant que véritablement raffiné ; la cheffe joue moins sur la transparence comme la fragmentation sensorielle de la matière musicale que sur l'affirmation de crescendos qui culminent dans des tutti explosifs (au risque de perdre le fil

de cette pulvérisation sonore qui fait la clé de la première séquence). Pour autant les couleurs et la matière atmosphérique du I (« **De l'aube à midi sur la mer** ») composent une belle entrée en matière ; « **Jeux de vagues** » (II) déploie ses rythmes de danses (la valse ivre fameuse), ... avec une fin évaporée réussie ; enfin « **Dialogue du vent et de la mer** » (III) débute dans cette urgence instable et inquiète requise, ce mouvement orageux des éléments contrariés qui crée une arène conflictuelle, où perce au fur et à mesure de la houle sinueuse, contrariée, la plainte languissante des flûtes, agents du vent tempétueux soudainement implorant qui cependant sera triomphal (grâce à la claque finale des cuivres). L'engagement des instrumentistes, leur acuité expressive sont constants, s'inscrivant alors avec conviction et autorité dans la grande histoire qui relie la partition à l'Orchestre. Par son ambition et l'énergie déployée, le concert à la Seine Musicale convainc particulièrement, il a offert un bain symphonique à la hauteur de nos attentes.

CRITIQUE, concert. BOULOGNE-BILL., La Seine Musicale, le 9 mars 2025. Ersnt von Dohnanyi, Mulsant, Debussy (La Mer, 1908).
ORCHESTRE COLONNE, Sora Elisabeth Lee (direction).

agenda

PROCHAIN INCONTOURNABLE – Prochain concert de l'Orchestre Colonne à ne pas manquer : « La Force de l'amour », dim 11 mai 2025, PARIS, Salle Gaveau – Au programme : TCHAIKOVSKY □ Roméo et Juliette / WAGNER □ Tristan et Iseult – Prélude et Liebestod / SAINT-SAËNS □ Danse Macabre ; La cloche ; Souvenances / MANOUKIAN □ Aristeides and Lyra (création mondiale) :

<https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/symphonique/la-force-de-lamour/>

<https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/symphonique/la-force-de-lamour/>

**ORCHESTRE COLONNE. DEBUSSY :
La Mer (version de 1908),
Florentine Mulsant... Dim 9
mars 2025 à La Seine
Musicale. Marc Korovitch**

(direction)

DEBUSSY, compositeur et... chef d'orchestre. Ce dimanche 19 janvier 1908 n'a pas été un jour comme les autres... le directeur musical de l'Orchestre qui porte son nom, Edouard Colonne, y cédait la baguette à Claude Debussy pour qu'il dirige lui-même son œuvre encore récente : *La Mer*, chef d'œuvre et sommet orchestral, créé 3 ans plus tôt. La création de 1905 n'avait pas laissé un souvenir impérissable... l'écriture très (trop) novatrice et « picturale » avait dérouté le public ; et le chef s'était montré dépassé par l'enjeu. La reprise de 1908 devait effacer ce malentendu comme ce mauvais souvenir.

Succès mémorable : le concert de 1908 suscita un triomphe et *La Mer* put – enfin – s'imposer comme une référence majeure. La performance de 1908 est d'autant plus décisive pour Debussy que le compositeur apporta quelques modifications à son manuscrit de 1905... Pour le concert de mars 2025, le chef Marc Korovitch dirige la version que Debussy affina en 1908 pour l'Orchestre Colonne. En complément, les partitions, véritables trésors conservées par l'Orchestre Colonne, seront dévoilées

pendant l'entracte. Au programme également, la compositrice contemporaine Florentine Mulsant, au style « particulièrement fin, coloré et expressif », dont l'imaginaire prolonge debussyste...

Enfin, rituel désormais identifié pour chaque concert de l'Orchestre Colonne, l'incontournable « Invitation au voyage » ... qui dévoilera une partition méconnue dont l'auteur sera dévoilé après écoute... Surprise garantie.

BOULOGNE-BILLANCOURT, La Seine Musicale
Île Seguin, 92100 Boulogne-
Billancourt
Dimanche 9 mars 2025, 16h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'ORCHESTRE
COLONNE :
<https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/symphonique/la-mer-par-debussy/>

Durée : 1h50 (avec entracte)

programme

DEBUSSY

La Mer (version inédite du manuscrit « Colonne » de Debussy)

RACHMANINOV (orch. WOOD)

Prélude op.3 n°2

MULSANT

Concerto pour Piccolo et orchestre

L'Invitation au voyage

Oeuvre mystère à découvrir lors de ce concert

Distribution

Marc KOROVITCH, direction

Juliette JOURNAUX, piano

Anaïs BENOIT, piccolo

ORCHESTRE COLONNE. CLAZZIK !
Dim 2 fév 2025 à la Seine
Musicale. Classique & Jazz :
Tchaïkovsky, Gershwin,
Williams... Fiona Monbet,
direction

CLASSIQUE & JAZZ ! Dans son seul opéra, «
Porgy and Bess », créé à Boston fin sept
1935, George Gershwin cumule très
habilement différents sources : le jazz,
Carmen de Bizet, *Jenůfa* de Janáček, les
Negro-Spirituals, les chants populaires

des communautés noires de Caroline du Sud... Un an après la création le compositeur en tira une Suite d'orchestre que son frère – des années plus tard – renommera « *Catfish Row* ».

Même vertiges jazz sous la plume d'un **Duke Ellington** qui s'est amusé à explorer la féerie de **Casse-Noisette**, s'appropriant cette célèbre musique de **Tchaïkovsky** en la mélangeant à l'univers du Big Band. De son côté, **John Williams** imagine dans « *Catch me if you can* », une ode au jazz symphonique. Le compositeur transforme en concerto pour saxophone, instrument emblématique du jazz, l'une des savoureuses pages de la musique du film.

Et en fin de programme, poursuivant une nouvelle tradition, le concert propose une « **œuvre mystère** », une Invitation au voyage dont l'auteur sera révélé après écoute de son œuvre...
Photo : La chef d'orchestre Fiona Monbet © Florence Grimmeisen

BOULOGNE BILL. La Seine Musicale
Orchestre COLONNE : concert
CLAZZIK !

Dim 2 févr 2025, 16h

Infos & réservations directement
sur le site de l'ORCHESTRE
COLONNE :

[https://www.orchestrecolonne.fr/
agenda/saison-2024-25/symphoniqu](https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/symphoniqu)



Programme

TCHAIKOVSKY (ARR. ELLINGTON)

Suite de Casse-Noisette

GERSHWIN

Catfish Row : Suite « Porgy and Bess »

WILLIAMS

Escapades pour Saxophone alto et orchestre

L'Invitation au voyage

Oeuvre mystère à découvrir lors de ce concert – joué en fin de programme

Durée : 1h30 (avec entracte)

Distribution

ORCHESTRE COLONNE

Fiona MONBET, direction

Emilie HEURTEVENT, saxophone

La Seine Musicale / Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt

45€ / 35€ / 25€ / 15€ / 10€ (réduit)

Voir tous les tarifs :

<https://www.orchestrecolonne.fr/tarifs-et-abonnements/>

**ORCHESTRE COLONNE. Paris,
Salle Colonne, les 12, 14, 15
janvier 2025. OFFENBACH : La
Vie parisienne (1866).
Solistes du Département
Supérieur pour Jeunes
Chanteurs du CRR de Paris /
Orchestre Colonne**

**Vie débridée dans un Paris insouciant,
son rythme est follement trépidant, rêvé
par un Jacques Offenbach qui signe ici un
pur chef-d'œuvre : *La Vie Parisienne* mêle
légèreté, élégance, délire enivré,
entrain grisant, et avant La Chauve
Souris de son contemporain autrichien
Johann Strauss fils, ivresse jubilatoire!**

On y croise un jeune dandy qui est guide touristique, à seule fin de séduire une jolie baronne suédoise. On y rencontre une demi-mondaine, Métella, qui séduit, captive, fait chavirer les cœurs. On s'amuse devant l'inventivité de Bobinet, un autre dandy qui organise de fausses soirées mondaines, déguisant son espiègle gantière en veuve d'un colonel et ses domestiques en personnages de la « haute société parisienne »... Le champagne

coule à flot, les rires fusent, et tout le monde, de délices affichés en sourires masqués, s'étourdit en savoureux quiproquos et folles péripéties.

La verve irrésistible de la musique séduit le public parisien dès la création (en 1866), propulsant cette Vie Parisienne dans toutes les capitales européennes. Johann Strauss lui-même sera conquis ; il s'en servira comme modèle pour composer sa Chauve-Souris, son chef-d'œuvre (*Die Fledermaus*, 1874). Spectacle irrésistible.

JACQUES OFFENBACH (ARR. ROLLAND)
La Vie Parisienne – 3
représentations



Dimanche 12 janvier 2025 · 16h
Mardi 14, Mercredi 15 janvier 2025 · 20h
PARIS, Salle Colonne

Infos & réservations directement sur le site de l'ORCHESTRE
COLONNE :

<https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/operette/la-vie-parisienne/>

Durée : 2h30 (2 entractes)

Distribution

Pierre-Louis DE LAPORTE · Chef de chœur

Agnès ROUQUETTE – Stéphane PETITJEAN ·
chefs de chant

Florence GUIGNOLET · Mise en scène

Solistes du Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs du CRR
de Paris · Chanteurs

Tarif plein · 25€ | Tarif réduit · 10€

Salle Colonne | 94 Bd Auguste Blanqui, 75013 Paris

**ENTRETIEN avec Marc
Korovitch, directeur musical
de l'Orchestre Colonne, à
propos de la saison 2024 –
2025 en cours**

Créé en 1873 par Edouard Colonne, **L'ORCHESTRE COLONNE** n'a jamais paru aussi investi, généreux, accessible et actif... comptant parmi les plus anciens orchestres français (soufflant en 2023 – 2024 ses 150 ans), il occupe une place centrale dans la vie musicale parisienne comme hexagonale. La phalange qui a tant œuvré pour la diffusion de la musique française (et aussi de Wagner) ne cesse de faire évoluer son offre et le contenu de chaque saison. C'est un équilibre exemplaire entre exploration, défense du patrimoine musical, tremplin pour la nouvelle génération d'instrumentistes et de talents prometteurs, une curiosité surtout pour des programmes innovants, sachant combiner les partitions connues, nouvelles et oubliées. Autant de qualités et d'actions qui font de lui un acteur incontournable dans le paysage musical national. Explications, entretien avec Marc Korovitch, directeur musical depuis 2022, digne et éloquent successeur des maestros qui l'ont précédé tels Edouard Colonne, Gabriel Pierné, Paul

Paray, Charles Munch, Pierre Dervaux, Laurent Petitgirard...

CLASSIQUENEWS : Quelle est la couleur générale / le fil conducteur de cette nouvelle saison 2024 – 2025 ?

Marc Korovitch : Nous essayons de faire rêver notre public par des sujets, des thèmes forts, l'amour, la mort, la mer, la danse. Les émotions humaines sont au cœur de nos saisons.

CLASSIQUENEWS : Y a t il des éléments que vous prolongez, renforcez, en comparaison des éditions précédentes ? Lesquels et pourquoi ?

Marc Korovitch : L'Invitation au voyage, œuvre mystère dévoilée en fin de concert, œuvre inconnue en France mais dont on garantit l'extrême beauté. Celle-ci devient emblématique, le public sait que c'est un trésor qui va lui être donné d'entendre. Les avants et après concerts, nous avons à cœur d'être le plus proche de notre public. La musique française est au cœur de notre ligne artistique ainsi que la découverte des jeunes talents.



Daniel Korovitch et l'Orchestre Colonne (DR)

CLASSIQUENEWS : Y a t il des éléments nouveaux qui enrichissent votre offre musicale ? Lesquels et pourquoi ?

Marc Korovitch : Cette saison, un concert 100% musique de chambre de femmes compositrices, faire connaître des talents cachés par l'histoire. De nouveaux compositeurs proches de la musique de film qui ont écrit pour notre orchestre et de nouvelles solistes, cheffe ou chœur qui enrichissent notre famille, Fiona Monbet, Iris Daverio, Juliette Journaux, Camille Schnoor, Anaïs Benoit, Emilie Heurtevent et l'ensemble

vocal Bergamasque !

CLASSIQUENEWS : Avez-vous tissé des compagnonnages artistiques qui marquent certains concerts de cette saison? Lesquels ?

Marc Korovitch : Nous sommes très désireux que nos invités se sentent faire parti d'une famille et nous sommes heureux de pouvoir les suivre sur le long terme comme Jean-Paul Gasparian ou Elise Bertrand.

Nous travaillons avec des chœurs proches de nous comme le Jeune Chœur de Paris.

Le partenariat avec le CRR de Paris et le Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs demeure avec une Opérette par an à la Salle Colonne.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les temps forts de cette saison (3/4 exemples idéalement) ? En quoi sont ils chacun emblématiques de l'Orchestre Colonne ?

Marc Korovitch : Un prochain concert le 2 février à la Seine Musicale dirigé par Fiona Monbet autour des concordances entre le Jazz et la musique classique avec comme pièce centrale l'arrangement de Casse-Noisette de Tchaïkovsky par Duke Ellington.

Une recreation de la Mer de Debussy, sur le manuscrit inédit que possède l'Orchestre Colonne, annoté et corrigé par Debussy lui même ! Le 9 mars à la Seine Musicale. C'est historique ! Un dernier concert qui lie Wagner et Saint-Saëns, compositeurs ardemment défendus par Edouard Colonne sur le thème de la force de l'amour, salle Gaveau le 11 mai.

CLASSIQUENEWS : Avez vous noté une évolution, de nouvelles tendances de la part du public, dans ses pratiques, ses comportements d'achat, ses goûts ?

Marc Korovitch : Le public est moins « prédictible », il achète des places plus tardivement, c'est plus impulsif ! Il aime les sensations fortes et c'est ce que nous essayons de lui procurer.

CLASSIQUENEWS : Qu'a apporté la saison des 150 ans de l'Orchestre ? Qu'est ce qui fait aujourd'hui la singularité de l'Orchestre Colonne ? En particulier au sein des orchestres parisiens ?

Marc Korovitch : La saison des 150 ans a mis un coup de projecteur sur le nouveau projet de l'orchestre. Nous sommes un orchestre engagé pour la musique française, les jeunes talents, solistes, chefs, compositeurs, pour la parité, engagé pour l'écologie aussi. Nos programmes sont différents d'autres orchestres parisiens dans le choix des œuvres, leurs combinaisons entre partitions connues, rares, contemporaines, grâce aux mélanges inédits que nous proposons tout au long de la saison. La communion avec nos solistes ou compositeurs qui rentrent dans la « famille » Colonne est grande. L'âme de l'orchestre est ancienne mais son énergie, nouvelle et sans cesse renouvelée.

Propos recueillis en décembre 2024

Toutes les infos, tous les programmes, le détail des artistes invités, la billetterie en ligne, directement sur le site de l'ORCHESTRE COLONNE : <https://www.orchestrecolonne.fr/>

Saison 2024 – 2025 : les temps forts

LIRE aussi notre présentation de la saison 2024-2025 de l'Orchestre Colonne (saison des 151 ans !) / Mozart, Offenbach, De Granval, Saint-Saëns, Wagner, Tchaïkovski, Debussy, Charuel, Mulsant, Manoukian... : <https://www.classiquenews.com/orchestre-colonne-saison-2024-2025-la-saison-des-151-ans-mozart-offenbach-de-granval-saint-saens-wagner-tchaikovsky-debussy-charuel-mulsant-manoukian-marc-korovitch-directeur-mus/>

ORCHESTRE COLONNE. Nouvelle saison 2024 – 2025 : la saison des 151 ans ! Mozart, Offenbach, De Granval, Saint-Saëns, Wagner, Tchaïkovski, Debussy, Charuel, Mulsant, Manoukian... Marc Korovitch (directeur musical)

VIDÉOS : consultez la chaîne YouTube de l'ORCHESTRE COLONNE, ici :

<https://www.youtube.com/@orchestrecolonne/videos>

Prochains concerts 2025

PARIS EST UNE FÊTE

concert-éveil

PARIS, SALLE COLONNE

Dim 12 janvier 2025, 10h-11h30

La vie Parisienne de Jacques Offenbach

avec les solistes du Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs du CRR de Paris

<https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/eveil/paris-est-une-fete/>

PARIS, SALLE COLONNE

JACQUES OFFENBACH : La Vie Parisienne

Opérette

dim 12 janvier 2025, 16h

mar 14 janvier 2025, 20h

mer 15 janvier 2025, 10h

Durée : 2h30 (2 entractes)

Florence GUIGNOLET · Mise en scène

Solistes chanteurs du Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs du CRR de Paris

Offenbach évoque le Paris insouciant, léger, raffiné des années 1860. Créé en 1866, La Vie Parisienne triomphe immédiatement, s'exportant dans tous les théâtres d'Europe, comme l'emblème d'une vie facile, grisante... Un dandy se fait guide touristique pour séduire une jeune baronne suédoise... tandis que Metella, femme à fort tempérament et demi mondaine

mène son petit monde à la baguette en dominatrice irrésistible. C'est aussi Bobinet qui organise de fausses soirées bourgeoises où les domestiques et la gantière jouent les parisiens distingués. Comme dans La Chauve Souris de Johann Strauss II, le champagne coule à flot et la musique pétille à chaque mesure...

<https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/operette/la-vie-parisienne/>

LA SEINE MUSICALE

Dim 2 février 2025, 16h

CLAZZIK – concert symphonique

Fiona Monbet, direction

GERSHWIN (Suite de Porgy and Bess, Catfish Row), WILLIAMS (Escapades pour saxophone alto, soliste : Emilie Huertevent), TCHAIKOVSKI : Suite de Casse-noisette

LA SEINE MUSICALE

Dim 9 mars 2025, 16h

La MER de Debussy – Concert Symphonique

Marc Korovitch, direction

DEBUSSY (La mer, version inédite du manuscrit « colonne » de Debussy), MULSANT (Concerto pour piccolo, soliste : Anaïs Benoit), RACHMANINOV (Prélude opus 3 n°2, soliste : Juliette Journaux, piano)

**ORCHESTRE COLONNE. Mer 13 nov
2024. MOZART : Requiem.
CHAMINADE : Concertino pour
flûte. CHARUEL (création
mondiale). Marc Korovitch,
direction**

Le Requiem de Mozart n'en finit pas de susciter les questions : œuvre mythique, la partition laissée inachevée par Mozart, est aussi considérée comme son testament spirituel. Et comme souvent la réalité dépasse l'imagination : il s'agit d'une œuvre que Mozart ne devait pas signer (!)... : le comte de Walsegg, le commanditaire, ayant exigé de pouvoir en revendiquer la paternité. Une œuvre ainsi réattribuée dont l'écriture fut maintes fois interrompue.

Et qui fut probablement influencée par le Requiem de Michael Haydn (Mozart ayant assisté, ébloui, à sa création 20 ans auparavant). C'est enfin l'histoire d'une veuve, Constance

Mozart, qui fit croire au commanditaire que la partition de son mari avait pu parvenir jusqu'à son terme, occasionnant un enchevêtrement invraisemblable de plumes pour achever la partition (Freystädtler, Eybler, puis Süßmayr sont les compositeurs qui après la mort de Mozart, travaillent à partir des indications manuscrites laissées par le compositeur). Et si le Requiem de Mozart, était une partition médiane, essentielle faisant le lien entre les derniers feux du classicisme des lumières et le fantastique surnaturel du Romantisme à venir ?

Très récemment nommée Flûte solo à l'Orchestre National de l'Opéra de Paris, la toute jeune **Iris Daverio** ressuscite l'éclat et l'élégance du **Concertino** de **Cécile Chaminade**, charmante et lumineuse petite pièce composée en 1902. Puis, l'Orchestre Colonne aura l'honneur de présenter en 1ère audition la toute dernière création de la compositrice **Clémentine Charuel**. Enfin, poursuivant une tradition initiée durant la saison dernière, ce concert propose en fin de programme, comme une adresse au public, une « œuvre mystère », **une invitation au voyage** : il s'agit de présenter une œuvre sans en révéler le nom ni son compositeur (avant l'écoute), plaçant ainsi l'auditeur en état de réceptivité totale. Et vous, devinerez-vous l'identité de son auteur ? Venez participer au voyage que propose les fabuleux instrumentistes de l'Orchestre Colonne !

ORCHESTRE COLONNE

Mozart : Requiem

Mercredi 13 novembre 2024, 20h

Salle Gaveau – 45 Rue La Boétie, 75008

Paris

INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le
site de l'ORCHESTRE COLONNE :

<https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/symphonique/mozart-requiem/>

Durée : 1h35 (avec entracte)



Programme

CHAMINADE

Concertino pour flûte et orchestre

CHARUEL

Ouverture sur un fragment d'histoire (création mondiale)

MOZART : Requiem

L'Invitation au voyage

Oeuvre mystère à découvrir lors de ce concert

Distribution

Iris DAVERIO · Flûte

Gloria TRONEL · Soprano

Lisa BENSIMHON · Soprano

Gisèle DELGOULET · Alto

Boris MVUEZOLO · Ténor

Max LATARJET · Basse

Ensemble Vocal Bergamasque

Pierre-Louis DE LAPORTE · Chef de chœur

ORCHESTRE COLONNE

**ORCHESTRE COLONNE. Nouvelle
saison 2024 – 2025 : la
saison des 151 ans ! Mozart,
Offenbach, De Granval, Saint-
Saëns, Wagner, Tchaïkovski,
Debussy, Charuel, Mulsant,
Manoukian... Marc Korovitch
(directeur musical)**

**Fondé en 1873, l'Orchestre Colonne,
parmi les plus anciennes formations
parisiennes depuis le XIXème siècle,
perpétue sa formidable aventure musicale
et entame ses 151 ans d'activité à
l'occasion de sa nouvelle saison 2024 –
2025, à partir d'octobre 2024.**

La nouvelle saison s'adresse à tous ; elle affiche une
activité foisonnante à travers plusieurs volets, tous promis à
de nouvelles expériences musicales, soit, dans la présentation

de son site internet, 4 séries à vivre absolument : les « **concerts-éveil** » pour les enfants et toute la famille : l'offre est à ce titre l'une des plus denses et diversifiées ; la programmation proprement dite (« **invitation au voyage** ») comprenant concerts symphoniques, musique de chambre – et même des opérettes, autant de rdv qui permettent la découverte de jeunes talents, instrumentistes et chef.fe.s d'orchestre ;

La nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Orchestre Colonne proximité, diversité, surprise...

Les programmes comprennent nombre d'œuvres parmi les plus célèbres, des créations inédites de jeunes compositeurs·trices, sans compter des œuvres mystères, choisies par **Marc Korovitch**, directeur musical, pièce à (re)découvrir en fin de chaque programme. Enfin, toujours plus proche et accessible, l'Orchestre Colonne favorise les rencontres, au cours des « **avant et après-concerts** » ...

Chaque saison, l'Orchestre Colonne permet de vivre l'aventure orchestrale à Paris. Le maître-mot de cette saison est « l'imprévu et l'inconnu » : l'Orchestre Colonne sait ainsi surprendre et... enivrer, à Paris, Salle Gaveau et Salle Colonne, mais aussi à la Seine Musicale...

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes et des distributions, la billetterie en ligne, sur le site de
l'ORCHESTRE COLONNE :

<https://www.orchestrecolonne.fr/agenda-2024-25/>

HORS-SAISON

Outre sa saison proprement dite, l'Orchestre Colonne est associé à de nombreux événements musicaux (ce sont les jalons de son volet « hors saison ») : grands spectacles **sons et lumière** autour de **musiques de films** ou de jeux vidéos, dédiés à James Bond, Louis de Funès, à John Williams, Ennio Morricone, Joe Hisaishi, Elden Ring... Concerts hommages aux célèbres chanteurs de variété, comme Charles Aznavour, Edith Piaf, ou même à des symboles de l'électro comme les Daft Punk. L'Orchestre Colonne est aussi partenaire de la **Salle Gaveau** : il accompagne les grandes voix lyriques comme le ténor Roberto Alagna ou le baryton Plácido Domingo.

Tout l'agenda ici :
<https://www.orchestrecolonne.fr/agenda-2024-25/>

Au fil des mois, d'octobre 2024 à juin 2025 sélection des temps forts de la nouvelle saison de l'[ORCHESTRE COLONNE](#)

PARIS, Salle Gaveau

mer 13 nov 2024, 20h

REQUIEM de MOZART

Marc Korovitch, direction

Couplé avec la création mondiale d'« Ouverture sur un fragment d'histoire » de Clémentine Charuel ; et le Concertino pour flûte de Chaminade (soliste Iris Daverio)

<https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/symphonique/mozart-requiem/>

PARIS, Salle Colonne

dim 8 décembre 2024

Musique de chambre : 100% compositrice

Clémence De Grandval, Clara Schumann, Fanny Hensel

<https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/musique-de-chambre/100-compositrices/>

2025

PARIS EST UNE FÊTE

concert-éveil

PARIS, SALLE COLONNE

Dim 12 janvier 2025, 10h-11h30

La vie Parisienne de Jacques Offenbach

avec les solistes du Département Supérieur pour Jeunes

Chanteurs du CRR de Paris

<https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/eveil/paris-est-une-fete/>

PARIS, SALLE COLONNE

JACQUES OFFENBACH : La Vie Parisienne

Opérette

dim 12 janvier 2025, 16h

mar 14 janvier 2025, 20h

mer 15 janvier 2025, 10h

Durée : 2h30 (2 entractes)

Florence GUIGNOLET · Mise en scène

Solistes chanteurs du Département Supérieur pour Jeunes

Chanteurs du CRR de Paris

Offenbach évoque le Paris insouciant, léger, raffiné des

années 1860. Créé en 1866, La Vie Parisienne triomphe immédiatement, s'exportant dans tous les théâtres d'Europe, comme l'emblème d'une vie facile, grisante... Un dandy se fait guide touristique pour séduire une jeune baronne suédoise... tandis que Metella, femme à fort tempérament et demi mondaine mène son petit monde à la baguette en dominatrice irrésistible. C'est aussi Bobinet qui organise de fausses soirées bourgeoises où les domestiques et la gantière jouent les parisiens distingués. Comme dans La Chauve Souris de Johann Strauss II, le champagne coule à flot et la musique pétille à chaque mesure...

<https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/operette/la-vie-parisienne/>

LA SEINE MUSICALE

Dim 2 février 2025, 16h

CLAZZIK – concert symphonique

Fiona Monbet, direction

GERSHWIN (Suite de Porgy and Bess, Catfish Row), WILLIAMS (Escapades pour saxophone alto, soliste : Emilie Huertevent), TCHAIKOVSKI : Suite de Casse-noisette

<https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/symphonique/clazzik/>

LA SEINE MUSICALE

Dim 9 mars 2025, 16h

La MER de Debussy – Concert Symphonique

Marc Korovitch, direction

DEBUSSY (La mer, version inédite du manuscrit « colonne » de Debussy), MULSANT (Concerto pour piccolo, soliste : Anaïs Benoit), RACHMANINOV (Prélude opus 3 n°2, soliste : Juliette

Journaux, piano)

<https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/symphonique/la-mer-par-debussy/>

PARIS, Salle GAVEAU

PIERRE et le LOUP de Prokofiev

Spectacle famille

dim 30 mars 2025, 16h

En 1936, Prokofiev écrit et compose le conte musical « Pierre et le Loup » dans le but de familiariser les enfants avec les instruments de l'orchestre... un chef d'oeuvre est né car sa poésie est universelle et son propos s'adresse à tous, néophyte ou mélomane averti...

Julie Terranti, récitante

Alizé Lehon, direction

<https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/spectacle/pierre-et-le-loup/>

PARIS, Salle GAVEAU

dim 11 mai 2025, 16h

Concert symphonique

LA FORCE DE L'AMOUR

Marc Korovitch, direction

TCHAIKOVSKI (Roméo et Juliette), WAGNER (Prélude et lied de Tristan und Isolde / Soliste : Camille Schnoor), MANOUKIAN (Aristeides and Lyra, création mondiale), SAINT-SAËNS : Danse macabre, La Cloche, Souvenances... Durée : 1h30 (avec entracte)

<https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/symphonique/la-force-de-lamour/>



ORCHESTRE
COLONNE
PARIS · 1873

151

ANS

SAISON 24·25



**ORCHESTRE COLONNE. LA SEINE
MUSICALE : America. Dim 16**

**juin 2024 : Gershwin,
Bernstein, J. Williams,
Marquez... Clara Baget & Marc
Korovitch.**

**Nouveau jalon de la saison événement en
cours, celle des 150 ans de l'Orchestre
Colonne... Visionnaire, et d'une vive
curiosité, Antonin Dvorak invité à New
York pour accompagner les premiers pas du
tout nouveau conservatoire, invite les
jeunes compositeurs américains à
s'inspirer du folklore local en
particulier les musiques populaires,
celles issues des cultures amérindienne
et afro-américaine.**

D'une certaine manière, en affirmant la fabuleuse rythmique du jazz dans les salles de concert, Gershwin suivit la voie de son illustre aîné : en février 1924, Rhapsody in Blue triomphe à l'Aeolian Hall de New York. Deux orchestrations coexistent : celle – originelle pour piano et jazz band – de 1924, puis une seconde de 1942 où Ferdé Grofé, pour réaliser les souhaits de son ami, offrit à cette Rhapsody une ampleur symphonique élargie.

A la fin des années 50, le jazz – déjà présent sur les scènes de Broadway – s'enrichit de nouveaux rythmes urbains :

Juliette devient Maria ; Roméo, Tony, et Leonard Bernstein enflamme le Winter Garden Theatre avec son West Side Story qui de fait, est une déflagration.

L'**Orchestre Colonne** propose une somptueuse promenade en terres américaines, ponctuée par l'émouvante évocation d'Oskar Schindler et aussi le Mexique coloré d'Arturo Márquez ! Pour ce concert, l'Orchestre Colonne accueille dans ses rangs quelques musiciens de l'orchestre Ondes Plurielles, « en une main tendue vers la pratique amateur éclairée ». Et puis... complément surprise à présent familier, l'incontournable « Invitation au voyage » qui viendra à nouveau vous surprendre. Cette fois-ci, aucun indice. « Venez en confiance ! », nous dit l'orchestre complice et facétieux... On se laisse volontiers séduire...

AMERICA

Concert symphonique



Dimanche 16 juin 2024, 16h

La Seine Musicale

Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt

45€ / 35€ / 25€ / 15€ / 10€ (réduit)

[Voir tous les tarifs](#)

PROGRAMME

GERSHWIN (Orch. GROFÉ 1942)

Rhapsody in blue

BERNSTEIN

West Side Story (Symphonic dances)

JOHN WILLIAMS

Liste de Schindler (Theme and Remembrances)

MÁRQUEZ

Danzón n°2

Et en fin de programme L'Invitation au voyage, œuvre mystère
à découvrir lors de ce concert

Durée : 1h40 (avec entracte)

DISTRIBUTION

Orchestre Colonne

Orchestre Ondes Plurielles

CLARA BAGET

et MARC KOROVITCH, direction

NINON HANNECART-SÉGAL · Piano

LUCILE PODOR · Violon

ARIANE JACOB · Piano

Approfondir

LIRE aussi notre critiques du concert précédent de l'Orchestre
COLONNE :

CRITIQUE, concert. PARIS, TCE, le 28 avril 2024. ORCHESTRE COLONNE, les 150 ans. DUKAS, PIERNÉ, STRAVINSKY, RAVEL, SZYMANOWSKI : [Orchestre Colonne, Mélanie Laurent \(harpe\), Julien Leroy et Marc Korovitch \(direction\) :](https://www.classiquenews.com/critique-concert-paris-tce-le-28-avril-2024-orchestre-colonne-les-150-ans-dukas-pierne-melanie-laurent-harpe-stravinsky-ravel-szymanowski-orchestre-colonne-julien-leroy-et-ma/)
<https://www.classiquenews.com/critique-concert-paris-tce-le-28-avril-2024-orchestre-colonne-les-150-ans-dukas-pierne-melanie-laurent-harpe-stravinsky-ravel-szymanowski-orchestre-colonne-julien-leroy-et-ma/>

CRITIQUE, concert. PARIS, TCE, le 28 avril 2024. ORCHESTRE COLONNE, les 150 ans. DUKAS, PIERNÉ, STRAVINSKY, RAVEL, SZYMANOWSKI. Orchestre Colonne, Mélanie Laurent (harpe), Julien Leroy et Marc Korovitch (direction).

Poursuivant sa saison en cours, celle de ses 150 ans, l'Orchestre Colonne, fondé par Édouard Colonne en 1873, investit le

vaste plateau du Théâtre des Champs-Élysées, avenue Montaigne, pour un programme aussi ambitieux qu'original et redoutable.

D'audace, l'Orchestre ne manque pas ; mais il est vrai, porté par sa prestigieuse histoire et les chefs légendaires qui ont présidé après Édouard Colonne à sa destinée, le collectif a toute légitimité pour revendiquer une place d'honneur parmi les ensembles majeurs de la Capitale. Gabriel Pierné, Paul Paray, Charles Munch, Pierre Dervaux et plus récemment, avant l'actuel directeur musical – présent ce soir (**Marc Korovitch**), Antonello Allemandi et Laurent Petigirard... autant de tempéraments de la baguette, certains compositeurs, qui restent dans les mémoires.

De fait ce soir, l'**Orchestre Colonne** joue plusieurs œuvres phares du XXème français – abordant piliers du répertoire symphonique (Dukas) et partitions moins connues comme le Concerto pour harpe de Pierné justement, car l'Orchestre a depuis ses débuts joué régulièrement les auteurs contemporains.

Le Dukas pose d'emblée les qualités de l'Orchestre : expressivité, clarté, cohésion sonore. On constate que l'œuvre précédemment enregistrée par Pierre Dervaux et l'Orchestre Colonne (en un document à présent référentiel), continue d'inspirer la phalange parisienne. Outre l'engagement expressif qui suit très précisément le déroulement narratif, – l'insouciance de ***l'Apprenti Sorcier***, sa naïveté dépassée par le sortilège, avant que son Maître ne rétablisse l'ordre initial, la tenue de chaque soliste suscite l'adhésion par sa franchise et la caractérisation instrumentale ; à travers basson, hautbois, clarinette,.. (entre autres), l'urgence et même la transe de ce poème symphonique en forme de vertigineux

Scherzo, se réalisent avec une acuité analytique, une vision dramatique claire. C'est bien la panique du jeune sorcier qui s'empare de tout l'orchestre ; la tempête déchaînée électrisant chaque instrument, déferle depuis la scène du TCE.

Tout aussi raffinée, la partition de **Gabriel Pierné**, – son *Concertstück pour harpe et orchestre opus 69* (1903) : à la fois suave et fluide, la virtuosité de la harpiste Mélanie Laurent s'accorde idéalement à l'orchestre dont l'unité et l'équilibre composent le meilleur partenaire.

Berliozien, l'Orchestre Colonne l'est plus que tout autre. Il n'a cessé de jouer *La Damnation de Faust*, et pour la 100ème, l'orchestre commanda une affiche spécifique où l'ombre de Berlioz apparaît devant le chef Edouard Colonne, saisissant ce dernier par les épaules en une accolade fraternelle. L'affiche était visible dans le foyer pendant l'entracte. Ce soir, place à la ***Symphonie Fantastique*** à travers deux extraits : *Un bal* puis la *Marche au Supplice* ; les musiciens s'y révèlent très inspirés. A la valse éthérée, aérienne, succède la sauvagerie de la Marche, ses apparitions faustéennes, ses crépitements fantastiques en forme d'hallucinations. Là encore, tout l'orchestre déploie une expressivité à la fois mordante et somptueuse.

Une même âpreté, une même sensibilité aux couleurs s'affirment dans les extraits de ***l'Oiseau de feu* de Stravinsky** (1910). Le choix est d'autant plus légitime que ce sont les musiciens de l'Orchestre Colonne qui assurèrent la création de l'œuvre à l'Opéra de Paris sous la direction de Gabriel Pierné, dans le cadre des Ballets Russes (au cours de sa 2ème saison parisienne). Les instrumentistes ajoutent aux caractères précédents, celui de l'ivresse et de la magie, dans un déferlement poétique qui s'avère des plus juste. Ce sont ces mêmes musiciens qui allaient créer le *Sacre du printemps* en 1913 ici même au TCE, avec le scandale que l'on sait.

Les instrumentistes gagnent une marche supplémentaire avec

l'œuvre qui suit, non des moindres, elle aussi liée aux Ballets Russes de Diaghilev : la ***Suite n°2 de Daphnis et Chloé*** de **Maurice Ravel** (1912), avec à son début, l'inoubliable lever du soleil... Le flux organique de l'orchestre accomplit un festival de nuances ; ce miroitement atmosphérique propre à Ravel, génie de l'orchestration dont le spectre englobe l'infime éclat des castagnettes ou du triangle (entre autres), jusqu'à la transe, extatique, orgiaque d'une énergie explosive de la dernière séquence. L'Orchestre Colonne fait mouche dans ce défi pour le chef et tous les instrumentistes : le souffle onirique, le relief des timbres, la brume évanescence que distille le collectif comme un scintillement enchanté, enivré (avant l'extase dionysiaque de la fin)... Tout Ravel est présent dans un geste global qui respire et suggère, dans une subtilité et une sauvagerie là encore, idéalement fusionnées.

Et pour finir cette soirée riche en accomplissements, l'orchestre sous la direction de son directeur musical actuel, **Marc Korovitch**, joue « l'œuvre mystère », final désormais emblématique de chaque concert de l'Orchestre Colonne. Aux auditeurs de deviner l'identité de son auteur ! Sous sa parure flamboyante qui cite Richard Strauss comme la démesure et l'opulence wagnérienne, se précise peu à peu une ouverture de jeunesse du polonais... **Karol Szymanowski**. Généreux, lyrique, à la fois détaillé et dramatique, l'Orchestre Colonne déploie une somptueuse cohérence sonore.

RDV est pris pour le **prochain concert, vendredi 24 mai prochain** (*Requiem* de Duruflé, couplé avec la création mondiale de « *Au Château d'Argol* » de la compositrice LISE BOREL) à la Basilique Sainte-Clotilde de Paris à 20h !

PLUS D'INFOS sur le site de l'Orchestre COLONNE :
<https://www.orchestrecolonne.fr/>

CRITIQUE, concert. PARIS, TCE, le 28 avril 2024. ORCHESTRE COLONNE, Concert des 150 ans. DUKAS, PIERNÉ (Mélanie Laurent, harpe), STRAVINSKY, RAVEL, ... SZYMANOWSKI. Orchestre Colonne, Julien Leroy et Marc Korovitch, direction

